



CLASSIQUES
GARNIER

MOIRAND (Sophie), REBOUL-TOURÉ (Sandrine), « Marie-Françoise Mortureux, un parcours entre langue et discours », *Cahiers de lexicologie*, n° 116, 2020 – 1, *Variation(s) et phraséologie*, p. 273-276

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10712-5.p.0273](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10712-5.p.0273)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

HOMMAGE

MARIE-FRANÇOISE MORTUREUX, UN PARCOURS ENTRE LANGUE ET DISCOURS

C'est avec beaucoup de nostalgie et beaucoup de reconnaissance pour tout ce que Marie-Françoise Mortureux, professeure émérite en sciences du langage, leur a apporté que ses ancien.ne.s étudiant.e.s et collègues ont appris son décès.

Enseignante-chercheuse à l'université Paris 10 – Nanterre, ses premiers travaux, effectués dans le cadre d'une thèse d'État ès lettres et sciences humaines, portaient sur l'œuvre de Fontenelle et la formation d'un discours de vulgarisation scientifique au XVIII^e siècle. Elle participait alors aux débats scientifiques du Centre de recherche sur la néologie lexicale, que dirigeait Louis Guilbert à Nanterre, ainsi qu'aux travaux du séminaire animé par Jean-Claude Chevalier, son directeur de thèse, et Pierre Kuentz à Paris 8 – Vincennes, ainsi qu'à des discussions animées avec ses collègues de l'université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. On trouve une liste exhaustive de ses travaux personnels et travaux d'équipes (articles, ouvrages, actes de colloques) dans le numéro d'hommage qui lui est dédié (*Linx* n° 52, dirigé par Salah Mejri, Geneviève Petiot et Gérard Petit), regroupés autour de mots-clés significatifs de sa trajectoire scientifique : vulgarisation scientifique, didacticité, analyse du discours ; lexicologie, lexicographie, lexique.

À l'articulation des années 1980-1990, dans le séminaire de Marie-Françoise Mortureux, plusieurs étudiants, qui préparent une thèse sous sa direction, s'interrogent sur l'articulation des mots et

des discours ; ils explorent alors ce qui se passe « entre langue et discours », symbole d'une ouverture de l'analyse, autour d'objets tels que le timbre-poste, le musicien, le minitel, le slogan publicitaire, le discours managérial... Certains d'entre eux deviendront maîtres de conférences. Ce positionnement « entre langue et discours » va se stabiliser dans le titre de l'ouvrage principal de Marie-Françoise Mortureux, *La lexicologie entre langue et discours*, publié en 1997. Comme elle le souligne ailleurs, dans un article en hommage à Jean Peytard, en 2014, l'articulation entre le sémantique et le sémiotique dans l'étude du lexique a retenu son attention dès la fin des années 1980 : c'est une « question qui exige l'établissement d'une relation entre la langue et le discours, tandis que le modèle des grammaires génératives mobilisait [auparavant] l'attention de nombreux linguistes sur l'élaboration du modèle de compétence, supposé sous-jacent, sinon 'transcendant' aux performances discursives ». Il s'agit alors d'une rupture dans le domaine des sciences du langage qui souligne l'originalité de ses recherches.

On peut rappeler le rôle important que Marie-Françoise Mortureux a joué dans la création et le développement du *Cediscor* (Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés), créé à l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) à l'automne 1988, et reconnu par la Direction de la Recherche et des Études Doctorales du ministère comme constitutif d'une équipe d'accueil en 1990 (et désormais absorbé dans l'axe *Sens et discours* de l'Équipe d'Accueil Clesthia). Marie-Françoise ayant rejoint ce centre de recherche avec ses doctorant.e.s de l'époque, ceux-ci ont participé activement aux travaux du Centre¹, au développement de la collection *Les Carnets du Cediscor*² créée en 1992 aux Presses Sorbonne Nouvelle et les auteurs de ces lignes s'inscrivent dans cette continuité.

Les apports extrêmement stimulants de Marie-Françoise nous ont permis de développer à la fois une réflexion théorique sur les

¹ Parmi ceux-ci, on peut citer en particulier Gérard Petit, Fabienne Cusin-Berche et Sandrine Rebul-Touré, qui ont été des membres actifs de l'équipe à ses débuts, et jusque dans les années 2000 pour les deux premiers.

² Désormais en ligne sur <https://journals.openedition.org/cediscor/>.

relations entre discours, lexique et vocabulaire, et une réflexion davantage méthodologique sur la constitution de corpus autour de la transmission des connaissances : discours de recherche, discours de vulgarisation / popularisation / divulgation, discours médiatiques, discours didactiques et médiation, et toutes les traces de didacticité dans les discours ordinaires, comme l'attestent les articles de Marie-Françoise Mortureux dans le n° 1 des *Carnets du Cediscor* sur « Didacticité et vulgarisation » (1992), dans le n° 3 sur « Les vocabulaires scientifiques et techniques » (1995), sa participation au premier colloque international de l'équipe en Sorbonne, « Comment peut-on définir la propriété d'un terme ? », publié dans les actes (*Parcours linguistiques de discours spécialisés*, Berne, Peter Lang, 1994), ainsi que ses interventions dans le séminaire de troisième cycle animée par Jean Peytard et Sophie Moirand dans les années 1990 à la Sorbonne, et qui a donné lieu à un de ses articles les plus cités en France et à l'étranger, aujourd'hui encore : « Paradigmes désignationnels », paru dans la revue *Semen* 8, Configurations discursives, en 1993. À titre d'exemple, lors de la récente présentation de travaux de doctorants dans notre équipe d'accueil, *Clesthia*, le 28 février 2020, Lai Wei analysait les paradigmes désignationnels mis au jour par son travail sur *Les représentations des mouvements sociaux dans les discours médiatiques français et chinois. Approche de la nomination*. Ainsi, la jeune génération de chercheur.e.s continue à explorer les notions proposées par Marie-Françoise Mortureux.

Revenant récemment sur cet article lors d'un colloque à Besançon en hommage à Jean Peytard (2012, publié en 2014), elle explique elle-même pourquoi et comment « la présentation des paradigmes désignationnels observables en discours » manifeste son intérêt « pour les questions lexicales, abordées sous l'angle sémiotique / sémantique (au sens de Benveniste) », et cela « dans une double perspective » : « l'une, orientée vers l'analyse du discours, situe cette pratique parmi les procédés de reformulation mis en œuvre par les stratégies de communication » (référence aux travaux de Jean Peytard), « l'autre s'oriente vers une théorie du

lexique, en référence aux travaux d'I. Tamba sur la sémantique lexicale ». Mais si c'est cette seconde voie qu'elle a choisie, c'est également, comme elle le rappelle dans cet article³, par référence aux travaux de Paul Henry, car c'est « la substituabilité d'une suite [...] qui confère » au paradigme désignationnel « un caractère référentiel ». La réflexion entamée par Marie-Françoise préfigurait les travaux développés aujourd'hui par de jeunes chercheurs autour d'une sémantique du discours (ou d'une sémantique discursive), qui n'a plus peur du réel⁴, et qui tient compte de cette « mobilisation des référents » (expression empruntée à Francine Mazière⁵) qu'on repère en discours, et parfois grâce à l'utilisation de logiciels de lexicométrie et de textométrie. On retrouve ainsi l'importance des relations entre énonciation et référence, que soulignait une de ses collègues de Nanterre, Claudine Normand à propos de Benveniste, dans un numéro spécial de *Linx*, en hommage à Denise Maldidier⁶.

Les ouvrages et les articles de Marie-Françoise Mortureux susciteront encore longtemps des interrogations sur les concepts et les catégories d'analyse tout en constituant une base solide de réflexions prospectives en sémantique lexicale et discursive.

Sophie MOIRAND et Sandrine REBOUL-TOURÉ
 Université Sorbonne Nouvelle
 CLESTHIA
 Langage, systèmes, discours – EA 7345

³ « Jean Peytard théoricien et praticien de l'altération », dans Madini M., Chauvin-Vileno A. et Equoy-Hutin S. (dir.), *Jean Peytard : syntagmes et entailles. Actes du colloque de Besançon 7-9 juin 2012*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, 75-81.

⁴ Paul Siblot, « Une linguistique qui n'a plus peur du réel », *Cahiers de praxématique* 15, 57-76. En ligne.

⁵ Francine Mazière, *L'analyse du discours*, Paris, PUF, 2015 [2004].

⁶ « Émile Benveniste : quelle sémantique ? », dans Normand C. et Sitri F. (dir.), *Du dire et du discours*, *Linx* n° spécial, Hommage à Denise Maldidier, 1996. En ligne.